

Comment le massif arménien a été créé dans le Caucase du Sud (preuves documentaires)

En octobre 2020, au plus fort de la guerre du Karabakh, français, historien et écrivain, Olivier Delorme (Olivier Delorme) [a appelé à partir des pages du journal Le Figaro](#) «arrêter d'utiliser le mot séparatisme au Haut-Karabagh, de l'Artsakh, les arméniens, peuplé depuis l'antiquité, plus de 90% par les arméniens». L'intellectuel français n'a pas fait référence à des sources, ni encore moins à des preuves documentaires de ses propos sur «90% des arméniens de l'antiquité». [Qarabag.com](#) a essayé de comprendre indépendamment la véracité de cette affirmation sur la base de documents d'archives russes et d'études universitaires arméniennes. Et pour vraiment comprendre, commençons par le début...

Au cours des deux premières décennies du XVIIIe siècle, à la suite d'efforts gigantesques visant à moderniser le système social et le système d'administration publique, le Royaume russe archaïque est devenu un Empire mondial. Pendant ce temps, Pierre Ier a créé l'une des armées les plus fortes du monde, a fondé une nouvelle capitale selon les normes européennes et a considérablement étendu ses possessions à l'ouest aux dépens des États baltes.

Après avoir consolidé ses propres positions en Europe, le monarque russe a déployé une expansion active dans la direction Sud. **À la suite de la campagne Perse en 1722-1723, la Russie a d'abord acquis de vastes territoires dans le Caucase du Sud et dans le Nord de l'Iran. Dans le même temps, aussi pour la première fois, elle s'est déclarée comme l'un des principaux acteurs de la politique du moyen-Orient.**

«Si le grand Convertisseur nous a coupé une fenêtre vers l'Europe, alors, il faut dire, il est le premier à nous couper une fenêtre vers l'Asie, ou comme on le dit parfois. Il nous a ouvert la porte vers l'Asie. Cette expression caractérise avec succès toutes les activités de pierre dans ses entreprises en Orient.»

[\[La campagne de Pierre le Grand en Perse // Héraut de Russie, 1874. P. 5\]](#)

C'est Pierre le Grand qui a établi le principe inchangé depuis lors de la politique russe à l'est – la recherche d'alliés et le recours à des forces marginales dans la région qui partagent ou au moins déclarent des valeurs idéologiques communes. Pendant près de deux siècles, l'Empire russe a misé sur les peuples chrétiens d'Orient. L'Union Soviétique s'appuyait dans la région sur des forces politiques anti-occidentales d'orientation socialiste ou communiste. Le principal allié de la Russie moderne au Moyen-Orient est le régime anti-occidental d'Assad, qui représente les intérêts de la minorité alaouite ethno-religieuse de la Syrie.

Déjà au cours de la campagne Perse de 1722-1723, l'Empire russe a misé sur les chrétiens d'Orient, les arméniens et les géorgiens. De plus, la composante arménienne de la stratégie de Pierre s'appuie sur des alliés idéologiques en la personne des minorités ethno-religieuses est restée inchangée jusqu'à présent. Et le respect de ce principe par les successeurs de Pierre au XIXe siècle a créé les conditions préalables à la formation de la division administrative et politique moderne du Caucase du Sud, de sa composition ethnique et, par conséquent, du conflit du Karabakh.

L'émergence de plans de migration arménienne

Au début de l'expansion russe vers l'est, les arméniens étaient dispersés dans différentes régions des empires Perse et ottoman. Ils ne pouvaient que rêver de leur propre état. Mais l'aspiration de la Russie au Sud leur a donné une chance historique unique. Et les arméniens ne l'ont pas manqué.

Les ambitions impériales de Pierre ont coïncidé avec les rêves d'un petit peuple chrétien dispersé parmi les perses, les turcs, les kurdes et les arabes numériquement supérieurs. C'est ainsi qu'est née l'idée de créer le Royaume Arménien, conçu pour devenir la tête de pont et l'instrument de la poursuite de l'expansion russe à l'est. Mais dans les endroits où la majorité des arméniens s'installaient alors dans les empires Perse et Ottoman, cette idée n'était pas réalisable. Par conséquent, pour sa mise en œuvre, des terres ont été déterminées, reconquises par les russes auprès des perses et habitées principalement par les turcs. En raison de leur communauté religieuse et ethnique avec les adversaires de la Russie dans la région, en particulier avec la Turquie Ottomane, les turcs ont été considérés comme un élément peu fiable. Par conséquent, il a été décidé de créer une tête de pont Arménienne dans le Caucase du Sud aux dépens de la majorité de la population locale. Comme indiqué dans la description de la campagne Perse publiée en 1874 dans la revue "Heraut de la Russie" sur la base des «documents d'archives du Sénat», le but de la réinstallation prévue des arméniens dans le Caucase du Sud était de «renforcer le christianisme là-bas et, dans la mesure du possible, de supplanter l'Islam».

Les premiers témoignages des documents officiels sur l'élaboration des plans de la colonisation arménienne du Caucase se trouvent dans le travail de l'ancien membre du conseil du ministère de l'intérieur de l'Empire russe Piotr Butkov:

«Ils ont eu recours tertiairement à Pierre le Grand avec une supplication pour l'aide, ou auraient favorisé leur donner des endroits pour s'installer le long des rives de la mer Caspienne. Quatre députés ont été envoyés des arméniens, entre lesquels le pasteur arménien Antony Kevtechebey.

...

Le même 10 novembre 1724, les décrets d'état sont donnés:

Au général-major Kropotov: «Dans la mesure où le peuple arménien nous a demandé de faire, afin que nous sommes là au patronage sa ont et dans nos provinces nouveaux reçus de la Perse pour l'hébergement confortable lieu de détourner le dit... et d'agir avec eux de l'ordre, afin de ne eux pas de plaintes se produire ne pouvait pas, dans la mesure où nous sommes-là, le peuple arménien dans notre impériale de miséricorde et de patronage ont pris».

Le lieutenant-général Matiuchkin et hiérarchique Levachev ont commandé aussi, et c'est annoncé dans le peuple arménien, pour toutes sortes de façon à essayer d'Arméniens et autres chrétiens d'invoquer pour les colonies occupées par les forces russes persans province: à Gilian, à Mazandean, à Bakou, à Derbent et d'autres pratiques de l'espace, de prendre leur affectueusement et autres sujets contenir toutes les grâces et охранении; détourner leur décent endroits confortables pour leurs colonies de la terre, et de leur donner dans les villes et villages de ces cours et de moyens, qui sont vides; en outre, ceux des mahométans (musulmans), qui sont apparus dans quelle opposition (les autorités russes ont résisté), ou sur lesquels il y a un soupçon, ceux-ci sont retirés, et occupent leur place par les chrétiens».

[\[Butkov P. G. Matériaux pour une nouvelle histoire du Caucase de 1722 à 1803. Saint-Pétersbourg, 1869. T. I-Pp. 67-68\]](#)

Les généraux Matiuchkin et Levachev, à qui Pierre avait ordonné «d'essayer d'appeler les arméniens et les autres chrétiens pour s'installer», commandaient les troupes russes en Perse. On peut en conclure que la campagne de migration visait principalement les arméniens de la région. Mais, comme il ressort de la Description de la campagne Perse dans le «Heraut de la Russie » (1874), les plans de réinstallation se sont étendus aux arméniens turcs.

«En 1724, après de longues négociations avec le gouvernement turc... il fut envoyé à Constantinople par un envoyé extraordinaire, le brigadier Rumyantsev, chargé, entre autres

choses, de persuader les arméniens de s'installer à Gilian et dans d'autres localités qui nous appartenait.»

[\[La campagne de Pierre le Grand en Perse / /Heraut de la Russie, 1874. P. 57\]](#)

Après la mort de Pierre, la Russie a temporairement refusé de s'étendre en Asie. Mais déjà dans les années 1780, le Prince Grigory Potemkine, qui possédait un pouvoir colossal, qui s'est déliré de l'écrasement de la Turquie Ottomane et de la restauration de l'Empire Byzantin sous la direction russe, a repris son expansion en Asie. Et dans un endroit avec elle, il a ressuscité et la stratégie de Pierre de s'appuyer sur les arméniens dans la promotion de ses vastes projecteurs orientaux.

“En 1783, les troupes russes occupent la Géorgie... et le tout-puissant Potemkine entre dans des relations actives avec l'archevêque arménien Joseph pour créer de l'Arménie un état chrétien fort en Asie, sous la domination suprême de la Russie...

Le Prince Potemkine a cherché à devenir le roi de l'Arménie restaurée, qui devait être frontalière avec la Perse, la Turquie et la Russie et avoir un port sur la mer Caspienne...

Politiquement, l'Arménie a été conçue sous le patronage de la Russie. Un petit détachement russe devait occuper le pays pour protéger ses frontières des attaques des turcs et des perses...

Il a été décidé de commencer par le khanat du Karabakh – de renverser Ibrahim Khan et de mettre à sa place un dirigeant des arméniens. La campagne elle-même était prévue à l'été 1784; des troupes étaient déjà en préparation. Mais alors que les projets étaient écrits et que leur exécution était préparée, les circonstances politiques ont radicalement changé.»

[\[Potto V. La guerre du Caucase dans des essais individuels, des épisodes, des légendes et des biographies. Volume III. Guerre Perse 1826-1828 Saint-Pétersbourg, 1888. Pp. 718-720\]](#)

Malgré le changement des circonstances politiques et la mort

de Potemkine qui a suivi en 1791, l'avance des russes vers le Sud n'a plus été retardée pendant longtemps. Et bientôt, les plans de longue date de Pierre pour la réinstallation des arméniens ont été réanimés. En témoigne le rapport de l'un des commandants des troupes russes dans le Caucase, Piotr Nesvetaev, envoyé aux autorités le 11 décembre 1805.

«Des notes et des mots de l'arménien Kochera: selon l'ordre de Votre Excellence) il y a 3 mois envoyé de moi (Nesvetaev), il était un espion dans Bayazet (maintenant Dogubayazit- ville à l'est de la Turquie moderne) dans les pensées des arméniens locaux, pour l'arrangement de la relocalisation de nous, dont la société de plus de 10 000 familles lui répondit de vive voix: quand de par la grâce de dieu est occupé sera Erivan russes de l'armée, ensuite certainement tous les arméniens, acceptent d'entrer dans la protection de la Russie sur le permis de séjour en la province d'Erivan...».

[\[Adhésion de l'Arménie orientale à la Russie. Collection de documents. Académie des sciences de la RSS d'Arménie, Erevan, 1972. T. I, P. 346\]](#)

Migration des arméniens d'Iran vers le Caucase du Sud (1828-1830)

Deux décennies plus tard, l'expansion russe vers l'est battait son plein. À la suite de la guerre avec la Perse de 1826-1828, les khanats d'Erivan et de Nakhitchévan ont été inclus dans l'Empire russe. Après cela, la mise en œuvre des plans de Pierre de longue date pour la réinstallation des arméniens dans le Caucase du Sud a commencé.

«Et bientôt de l'occupation par les troupes russes de Tabriz (puis de la capitale de l'empire Perse, maintenant la ville de Tabriz (nord-ouest moderne de l'Iran), Paskevich a reçu la députation des arméniens d'aderbeidjan (c'est-nord-iraniens) avec les demandes de la délocalisation de leurs les russes limites. C'était tout à fait d'accord avec les vues du gouvernement russe. Le commandant en chef les caressait et les laissait rentrer chez eux avec la permission de se préparer à

la réinstallation...

Paskevich a envoyé le colonel Lazarev, appelé de Saint-Pétersbourg précisément dans le but de diriger toute l'affaire de la réinstallation.

Le colonel Lazarev appartenait à la famille arménienne établie depuis longtemps en Russie, connue pour la Fondation de l'institut des langues orientales, la construction d'églises arméniennes dans les capitales et, en général, l'aide de ses compatriotes...

L'un des représentants de ce nom est maintenant apparu en Arménie, afin de faciliter l'affaire de la réinstallation arménienne par son influence, Lazarev lui-même est allé à cette fin à Maraga, Salmaz et Urmia... (toutes ces régions se trouvaient sur le territoire de l'actuel Nord-ouest de l'Iran)».

[\[Potto V. la guerre du Caucase dans des essais individuels, des épisodes, des légendes et des biographies. Volume III. Guerre Perse 1826-1828 Saint-Pétersbourg, 1888. Pp. 727-728\]](#)

“Le 9 mars 1828, les dernières troupes Russes ont quitté Tabriz ... les arméniens de divers villages adjacents à turkmenchay (près de Tabriz) se sont déplacés vers le Karabakh.»

[\[Glinka C. Description de la réinstallation des arméniens en Russie. Moscou, 1831. P. 48\]](#)

L'historien russe Sergei Glinka, qui a compilé une Description détaillée de ces événements après seulement trois ans, a noté que de la Perse il y avait une «**réinstallation quasi totale des Arméniens**»

[Glinka, 1831. Page 48].

Selon les documents officiels utilisés par l'historien, «**plus de cinq mille familles ont traversé Araks... à ce moment-là, Lazarev (qui dirigeait la réinstallation) a reçu l'ordre d'essayer d'envoyer les colons, au lieu des Khanats de Nakhitchévan et d'Erivan, au Khanat du Karabakh, où on s'attendait à ce qu'il y ait des réserves abondantes et**

fiables»

[Glinka, 1831. Page 87].

En conséquence, «Lazarev a ajouté environ 40 000 nouveaux sujets à la Russie»

[Glinka, 1831. P. 92].

Le même auteur cite le document officiel-l'appel du colonel Lazarev aux colons arméniens en date du 30 mars 1828:

«...Le généreux Monarque Russe donne à ceux qui souhaitent déménager un refuge sûr, calme et heureux dans son état – à Erivan, Nakhitchevan et Karabakh, où vous choisirez vous-même, vous recevrez en abondance une terre de pain, en partie semée, dont un dixième seulement est traité en faveur du trésor. Vous êtes exemptés de tous les dons pendant six ans et, pour la réinstallation des plus pauvres d'entre vous, une aide sera fournie.»

[Glinka C. Description de la réinstallation des arméniens en Russie. Moscou, 1831. Pp. 108-109]

Dans un autre document, rapport à son chef, le comte Paskevich, le 24 décembre 1829, Lazarev a écrit:

«... Mai, le jour 8, j'ai reçu et la prescription de Votre Excellence du 24 avril n ° 926, sur le déclin de la plus grande partie des migrants, en particulier les plus pauvres, d'aller dans le Karabakh, où ils peuvent être fournis... Par l'absence même dans le Khanat Nakhitchevan des terres de la colonie, j'ai essayé de persuader de nombreux Arméniens de s'installer dans les Khanats de Erivan et de Karabakh, et les a convaincus de suivre mes conseils»

[Glinka, 1831. P. 127, 129].

À son tour, le célèbre poète russe Alexander Griboïedov, qui a joué un rôle actif dans les négociations à la suite de la guerre avec les Perses, et en 1828 nommé ambassadeur en Perse, a rapporté dans une " Note sur la réinstallation des arméniens de Perse dans nos régions»:

“Le col[onel] L[azarev] n’a pensé qu’à écrire des proclamations, plutôt inappropriées, entre autres choses, sur la formation d’une milice arménienne régulière, croyant même inclure dans le cercle de ses projets, bien intentionnés mais irréfléchis, le Karabakh et d’autres régions...”

Les arméniens sont pour la plupart installés sur les terres des propriétaires musulmans. En été, cela pouvait encore être toléré. Les propriétaires, les musulmans, étaient pour la plupart des nomades et avaient peu d’occasions de communiquer avec des étrangers gentils.

Il n’y a pas de la forêt et n’est pas réservé à d’autres endroits durable de l’installation des colons. Tout cela en temps voulu a été perdu. Corriger l’erreur pour l’année en cours est trop tard. Les colons sont eux-mêmes à l’étroit et à l’étroit des musulmans, qui murmurent tous et à fond».

[\[Gribojedov A. S. Essais en deux volumes. Moscou: éditions Pravda, 1971. T. II-pp. 339-340\]](#)

Selon les estimations de Vardan Parsamyan, qui était chercheur principal à l’Institut d’histoire de l’Académie des sciences de la RSS d’Arménie dans les années 1980, «au cours des mois de printemps de 1828, environ 45 à 50 000 arméniens» se sont déplacés des régions du Nord-est de l’Iran. Ils ont été installés sur les terres des anciens Khanats d’Erivan, de Nakhitchevan et du Karabakh.

[\[Parsamyan V. Histoire du peuple arménien 1801-1900 Erevan: Ayastan Edition, 1972. Livre premier-Pp. 50-51\].](#)

Mais la réinstallation des arméniens dans le Caucase du Sud ne fait que commencer. Après les originaires de Perse ont été suivis par leurs compatriotes turcs.

Migration des arméniens de Turquie vers le Caucase du Sud (1829-1908)

«En 1829-1830, plus de 90 000 arméniens ont émigré d’Erzerum, de Kars et de Bayazet en Transcaucasie... les réfugiés de l’Arménie Occidentale, comme les réfugiés de Perse, ont été

exemptés des impôts de l'état pendant six ans, pendant trois ans – des prélèvements de la terre. Les familles dans le besoin ont reçu une allocation allant jusqu'à 25 roubles.»

[\[Parsamyan V. A. Histoire du peuple Arménien 1801-1900 Erevan: maison d'édition "ayastan", 1972. Livre premier-P. 66\].](#)

Selon un autre chercheur de l'Institut d'histoire de l'Académie des sciences de la RSS d'Arménie, Gaik Kazaryan, les originaires de Turquie se dirigeaient aussi sur le territoire de Khanats Ex-Erivan, Nakhitchevan et Karabakh

[Kazaryan G. Le déplacement des arméniens de Perse dans La région en 1828 // les Nouvelles de l'Académie des sciences de la RSS d'Arménie n ° 7, juillet 1957 – P. 71].

Selon Parsamian, en 1828-1830, **environ 140.000 arméniens d'Iran et de Turquie ont émigré vers le Caucase du Sud**. Et, comme l'a reconnu le même auteur, dans les lieux de leur nouvelle installation, avant cela, la majorité des habitants étaient musulmans.

«Dans les cas où les colons étaient hébergés spontanément, cela a tôt ou tard conduit à un affrontement avec la population autochtone...Dans la plupart des conflits qui ont surgi, le conseil est devenu du côté des colons...».

[\[Kazaryan G. Réinstallation des arméniens de Perse dans la région arménienne en 1828 // nouvelles de l'Académie des sciences de la RSS d'Arménie n ° 7, juillet 1957-P. 69, 71\]](#)

«Après la campagne de Crimée (1853-1856), un certain nombre d'arméniens s'installent à nouveau, pas exactement enregistrés...

Heureusement terminée, la guerre turque 1877-79 années nous a donné entière flux asiatiques tour: dans Karskaya zone habitent près de 50.000 arméniens... en outre, le général Terkugasov amène 35.000 kibitkas d'arméniens turcs dans notre district Surmalinskiy, qui restent avec nous.

Après cela commence un afflux continu d'arméniens en provenance d'Asie Mineure, déplacés par des individus et des familles. Encore plus largement, la réinstallation des

arméniens commence à nouveau entre 1893 et 1894, pendant les troubles arméniens en Turquie».

[\[Shavrov N. N. Une nouvelle menace pour la cause Russe en Transcaucasie: la vente prochaine de Mugani aux étrangers. Saint-Pétersbourg: Édition des périodiques du Ministère des Finances. P. 59-60\]](#)

«Parmi les gardiens non sollicités du peuple arménien, le rêve de créer un «Royaume» autonome et, de plus, dans les limites russes ne s'éteint pas, mais tout s'enflamme. Il n'y avait pas de territoire en Turquie – et il est créé artificiellement en Transcaucasie. Des dizaines de milliers d'émigrés turcs envahissent nos frontières et nos soldats hésitent à tirer sur ces bandes «pacifiques» parce que les arméniens mettent en avant les femmes et les enfants.»

[\[Velichko V. L. Caucase. Saint-Pétersbourg, 1904. T. I, P. 106\]](#)

“... Sur les 1.300 milles d'arméniens vivant aujourd'hui en Transcaucasie, plus de 1.000.000 d'arméniens n'appartiennent pas au nombre des habitants autochtones de la région et sont installées par nous. Le nombre d'arméniens qui se sont déplacés vers nous au cours des 13 dernières années est évident à partir de la comparaison des deux chiffres suivants: en 1896, gen.-ad. (adjudant général) Sheremetev, dans sa Note la plus Complète (c'est-à-dire au nom du tsar), détermine le nombre d'arméniens vivant en Transcaucasie, environ 900.000 personnes, et en 1908, ils étaient déjà 1.300.000 âmes des deux sexes, c'est-à-dire, pendant ce temps, ils ont augmenté d'au moins 400.000 personnes. Si nous excluons la croissance naturelle, il s'avère que nous avons envahi plus de 300.000 arméniens en 13 ans», a déclaré en 1911 le fondateur et dirigeant de longue date de la station de soie du Caucase, Nikolai Shavrov.

[\[Shavrov N. N. Une nouvelle menace pour la cause Russe en Transcaucasie: la vente prochaine de mugani aux étrangers. Saint-Pétersbourg: Édition des périodiques du ministère des Finances. P. 60\]](#)

La politique de colonisation massive du Caucase du Sud par les arméniens d'Iran et de Turquie, menée par les autorités depuis

1828 et presque jusqu'à l'effondrement de l'Empire Russe, a radicalement changé la composition ethnique de la région. Ainsi ont été créées artificiellement les conditions préalables aux affrontements sanglants des arméniens et des turcs dans tout le Caucase du Sud en 1905-1906, 1918-1921, 1987-1989, pour la guerre du Karabakh de 1990-1994 et pour la phase actuelle du conflit arméno-azerbaïdjanais.